

le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

LOISIRS ET SPORTS

ÉLOGE DU MOUVEMENT

C'est plus que jamais dans l'air du temps : l'activité physique est l'un des meilleurs atouts pour la santé. On recommande, pour en ressentir les bienfaits, de pratiquer un minimum de 30 minutes d'activité physique par jour et ce, tous les jours ou presque. Si l'objectif est plutôt de prévenir le gain de poids, de récentes études indiquent qu'il faut passer à 60 minutes d'activité par jour. Qu'en est-il de la pratique sportive dans la région?

En Abitibi-Témiscamingue, chez les 12 ans et plus, une personne sur cinq (21 %) est physiquement *active* durant ses loisirs. Si on ajoute à ces *actifs* les personnes qui le sont *modérément*, le pourcentage grimpe à près de la moitié de la population (45 %). Le reste, soit 55 % de la population, est *inactive*, c'est-à-dire qu'elle marche moins d'une demi-heure chaque jour, ou l'équivalent en dépense énergétique.

Selon Statistique Canada, qui a mené une enquête sur le sujet, être *actif* correspond à marcher une heure ou courir 20 minutes par jour. Être *modérément actif* signifie pratiquer la marche de 30 à 60 minutes par jour ou participer à une séance d'exercice d'une heure, trois fois par semaine. Si l'on effectue une comparaison avec le Québec, on observe que les Témiscabitiens sont moins nombreux que les Québécois à être *actifs*, mais tout aussi nombreux à l'être au moins *modérément*. La comparaison tient également par rapport au Canada.

Le profil des sportifs

Loin devant les autres choix, la marche est l'activité préférée des Canadiens, des Québécois ainsi que des Témiscabitiens. Suivent le jardinage, les exercices à la maison, la natation, la bicyclette, le jogging et la danse, selon le palmarès canadien. Dans leurs moments de loisirs, les hommes sont plus nombreux que les femmes à bouger, peu importe l'âge. Chez les hommes comme chez les femmes, c'est à l'adolescence qu'ils pratiquent un maximum d'activité physique.

Ensuite, leur pratique décline doucement jusqu'à l'âge de 35 ans, pour demeurer plutôt stable par la suite. Passé 65 ans, les hommes conservent leur niveau d'activité physique tandis que celui des femmes diminue sensiblement.

L'action au quotidien

En dehors des loisirs, lors des occupations de la vie quotidienne (travail, études, foyer, etc.), près des trois quarts des Témiscabitiens sont physiquement actifs (72 %), une part comparable à celle qu'affiche le Québec (71 %). Ces gens sont souvent debout ou en train de marcher, lèvent ou transportent des objets, etc. Enfin, pendant leurs déplacements quotidiens, 13 % de la population régionale fait au moins six heures

PALMARÈS DES ACTIVITÉS

1. Marche
2. Jardinage
3. Exercices à la maison
4. Natation
5. Bicyclette
6. Jogging
7. Danse
8. Poids et haltères
9. Golf
10. Classe d'exercices

Note: préférences des Canadiens.

de marche ou de bicyclette par semaine, pourcentage semblable à ce qui s'observe ailleurs au Québec mais sensiblement inférieur au 24 % qu'affiche le Canada.

De manière générale, la pratique de l'activité physique est en augmentation dans toutes les provinces canadiennes, tant lors des loisirs qu'au quotidien. En 1998, lors d'une édition précédente de la même enquête, la population régionale avait indiqué avoir la ferme intention de bouger davantage. Il semble bien qu'elle ait tenu parole!

L'ACTIVITÉ PHYSIQUE DURANT LES LOISIRS ET LES OCCUPATIONS HABITUELLES, POPULATION DE 12 ANS ET PLUS, ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET QUÉBEC, 2005

Activité physique	Région %	Québec %	Comparaison avec le Québec
Physiquement actives durant leurs loisirs	20,6 %	23,8 %	Plus faible
Physiquement actives ou modérément actives durant leurs loisirs	45,0 %	48,6 %	Même
Physiquement actives durant leurs occupations habituelles	72,2 %	70,7 %	Même
Font au moins six heures de marche ou de bicyclette par semaine pendant leurs déplacements quotidiens	13,2 %	14,9 %	Même

Note : Les données reflètent l'activité pratiquée lors d'une semaine typique au cours des trois derniers mois.
 Source : Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, Statistique Canada dans *Les Canadiens physiquement actifs*, 2007. <http://www.statcan.ca/Daily/Francais/070822/q070822b.htm>

EMPLOI

LE BONHEUR AU TRAVAIL

Lorsque s'achèvent les vacances estivales, certains employés retournent au travail d'un pas plus enjoué que d'autres. Pour mieux comprendre le phénomène, une firme a entrepris de mesurer le niveau de bonheur au travail des employés de la région et de le suivre à la loupe. Petit portrait de ce que cache le bonheur au travail !

L'initiative de cette mesure inusitée revient au Groupe E=CP², qui se spécialise en gestion humaine des ressources. Un questionnaire comportant une centaine de questions a été distribué à 251 personnes et les réponses obtenues ont été converties en pourcentage. L'indice de bonheur au travail sera constamment réajusté au fur et à mesure que de nouveaux répondants s'ajouteront.

En Abitibi-Témiscamingue, l'indice global de bonheur au travail se situe présentement à 74 %. Il est légèrement plus élevé à Val-d'Or (76 %) et un peu moins vigoureux à La Sarre et à Amos/Senneterre (72 %).

INDICE GLOBAL DE BONHEUR AU TRAVAIL SELON LES TERRITOIRES DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2006-2007

Indice	Valeur
La Sarre	72 %
Amos / Senneterre	72 %
Témiscamingue	74 %
Rouyn-Noranda	75 %
Val-d'Or	76 %
Abitibi-Témiscamingue	74 %

Source : Autodiagnostic du Groupe E=CP²
251 répondants au total dans la région.

Un coup d'œil plus détaillé

L'un des pans de la vie au travail qui a été investigué pour construire l'indice global est la mission organisationnelle. On évalue à 73 % la compréhension qu'ont les employés de la mission et des valeurs de l'organisation pour laquelle ils travaillent, de même que des rôles et responsabilités qui leur incombent. Les répondants se sentent utiles dans la réalisation des objectifs de l'entreprise à hauteur de 82 %. Pour ce qui est de l'autonomie dont ils disposent, de l'organisation du travail et de la possibilité d'y faire preuve de créativité, les employés de la région évaluent leur niveau de satisfaction à 74 %.

Côté qualité de la communication entre collègues, des relations interpersonnelles et de la confiance que s'accordent les membres de l'équipe, la note globale est fixée à 71 %. On indique que le maillon faible, à cet égard, est la communication : seuls 58 % des répondants estiment que l'information circule bien, rapidement et dans tous les sens au sein de l'équipe.

Quant à savoir si les employés se sont fixés des objectifs personnels dans le cadre d'un plan de carrière défini et réussissent à les atteindre, ces affirmations méritent une note de 78 %. Notons que le niveau de satisfaction par rapport à l'équilibre travail / famille s'élève à 71 %.

On apprend enfin que la satisfaction envers la vie sociale, la santé financière, le niveau de stress et d'énergie obtiennent globalement une note de 67 %, soit légèrement moins que les autres pans étudiés. On compte 30 % des répondants qui disent souffrir régulièrement de troubles du sommeil. Une part de 27 % est en manque d'argent quelques jours avant de recevoir sa paie et 30 % ne peuvent dire à combien s'élèvent leurs dépenses mensuelles.

HEUREUX AU TRAVAIL : LES GRANDES VILLES ET LES RÉGIONS

En 2004, un sondage CROP-La Presse mené auprès de la population des grands centres et des régions du Québec montrait que les gens résidant ailleurs qu'à Montréal et Québec étaient davantage satisfaits de leur situation au travail en général : 84 % des résidents des régions étaient satisfaits ou très satisfaits de cette situation, comparativement à 69 % à Montréal et 72 % à Québec. La possibilité de bien utiliser leurs compétences ainsi que l'autonomie et les responsabilités dont ils disposaient étaient parmi les critères qui rendaient les gens des régions plus heureux au travail.

Note : L'autodiagnostic du Groupe E=CP² est un questionnaire comportant une centaine de questions qui permet d'établir un indice de bonheur au travail pour une entreprise et même pour chacun de ses employés. L'indice global de bonheur au travail présenté ici est la compilation de tous les questionnaires administrés par la firme. Cet indice est remis à jour au fur et à mesure que de nouvelles organisations y adhèrent. Entre janvier 2006 et avril 2007, 251 personnes y ont répondu dans la région, suivant la répartition géographique suivante : 35 % à La Sarre, 8 % à Amos et Senneterre, 13 % à Val-d'Or, 14 % à Rouyn-Noranda et 30 % au Témiscamingue.

QUAND PLUS ÉGALE MIEUX

Le dernier cycle de croissance de l'économie québécoise, qui a été particulièrement favorable sur le plan de la quantité d'emplois créés, l'a-t-il été, également, sur le plan de leur qualité? Et les régions ressources, y ont-elles aussi trouvé leur compte, à la fois en quantité et en qualité? Présentation des réponses proposées par le Centre d'étude sur l'emploi et la technologie.

La décennie 1996-2005 a porté les taux d'emploi et d'emploi à temps plein à des niveaux record au Québec, et le taux de chômage à un plancher inégalé en 30 ans. L'amélioration substantielle sur le plan de la quantité d'emplois créés a profité à chacune des régions, qui ont aussi vu la qualité des emplois s'améliorer, de façon globale. Ces conclusions, intéressantes, viennent confronter le discours qui veut que les nouveaux emplois créés soient surtout rattachés au secteur des services, souvent peu rémunérés et aux conditions précaires.

Le temps plein et la permanence

Dans les régions ressources¹, les emplois créés entre 1987 et 2005 l'ont surtout été à temps plein, et presque tous (95 %) sont considérés comme permanents². Bien qu'il demeure encore inférieur à la valeur québécoise, le taux d'emploi à temps plein des régions ressources est celui qui a le plus augmenté entre 1996 et 2005 ou encore sur un horizon plus long, entre 1987 et 2005. Les régions ressources ont donc mieux fait que la moyenne du Québec à l'égard de la croissance du taux d'emploi à temps plein.

Les secteurs de l'emploi

Les nouveaux emplois créés dans les régions ressources sont surtout attribuables à trois grands secteurs : 1) la production de biens (agriculture, mines, foresterie, construction, etc.) et les transports; 2) le commerce, l'hébergement, la restauration et autres, ainsi que 3) la santé, l'enseignement et l'administration publique. Chacun de ces trois secteurs se montre responsable d'un peu moins du tiers de la création d'emploi, qui se montre donc de nature assez variée. Les services dits dynamiques (finance, assurances et immobilier, etc.) ne sont responsables que de 12 % des nouveaux emplois créés en régions ressources.

La scolarité en question

À défaut d'avoir un taux élevé de diplômés universitaires, les régions ressources peuvent s'enorgueillir d'afficher la plus forte concentration de personnes ayant un diplôme postsecondaire (formation professionnelle et collégiale et certificat universitaire) au Québec. On note que la distribution de la création d'emploi dans les différentes régions a épousé le profil des qualifications de la population qui s'y trouve. Les régions ressources, par exemple, se distinguent par une forte récolte d'emplois destinés au personnel de niveau technique et intermédiaire.

Des salaires avantageux

L'Abitibi-Témiscamingue affiche un taux d'emploi à temps plein inférieur à celui du Québec, mais le salaire horaire médian des

employés y est supérieur. On note aussi qu'une part plus importante de travailleurs gagnent 20 \$ et plus l'heure, soit 36 % des employés de la région comparativement à 34 % au Québec. Cela s'explique par le fait que plusieurs activités liées à l'exploitation des ressources naturelles ont cours, et offrent traditionnellement une rémunération intéressante. Les salaires de la région affichent aussi un taux de croissance annuel moyen (2,7 %) légèrement supérieur à celui de la province (2,2 %).

Source : CETECH, Marché du travail et qualité des emplois dans les régions du Québec depuis la reprise de la fin des années 1990, 2006. <http://www.cetech.gouv.qc.ca/quoi-de-neuf.asp?idDoc=5645>

1. Les régions ressources sont : la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, le Bas-Saint-Laurent, le Saguenay-Lac-Saint-Jean, l'Abitibi-Témiscamingue, la Mauricie, et la Côte-Nord jumelée avec le Nord-du-Québec.

2. Un emploi permanent est un emploi qui devrait durer aussi longtemps que l'employé le désire, à la condition que la conjoncture économique le permette. La date de cessation n'est pas déterminée à l'avance.

SALAIRE HORAIRE MÉDIAN ET PART DES EMPLOYÉS GAGNANT 20 \$ ET PLUS L'HEURE, RÉGIONS DU QUÉBEC, MOYENNE 2003-2005

	Salaire horaire médian	20 \$ et plus l'heure
Côte-Nord et Nord-du-Québec	18,22 \$	44,9 %
Outaouais	17,94 \$	42,9 %
Abitibi-Témiscamingue	17,11 \$	36,0 %
Laurentides	16,72 \$	36,7 %
Lanaudière	16,28 \$	34,3 %
Québec	16,27 \$	35,2 %
Montréal	16,12 \$	35,3 %
Saguenay-Lac-Saint-Jean	16,04 \$	35,1 %
Ensemble du Québec	15,90 \$	33,7 %
Laval	15,83 \$	34,5 %
Montréal	15,67 \$	33,3 %
Mauricie	15,33 \$	32,5 %
Bas-Saint-Laurent	14,99 \$	27,1 %
Chaudière-Appalaches	14,98 \$	26,0 %
Estrie	14,86 \$	25,0 %
Centre-du-Québec	14,70 \$	24,8 %
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	14,35 \$	27,7 %

Source : Enquête sur la population active, Statistique Canada.

TERRITOIRE

DU NOUVEAU DANS LES TNO

Saviez-vous que depuis octobre 2005, le territoire non organisé Rivière-Kipawa, situé au Témiscamingue, n'existe plus? À la demande de la MRC, il a été divisé en deux entités distinctes qui ont emprunté les noms de TNO Laniel et TNO Les Lacs-du-Témiscamingue.

Ce remaniement géographique permet, entre autres, de distinguer Laniel, territoire plus urbanisé, du reste du territoire, qui n'est pas habité. Il permet aussi une livraison postale plus efficace.

SUBDIVISION DU TERRITOIRE NON ORGANISÉ DE RIVIÈRE-KIPAWA, 2005

Situation antérieure :	TNO Rivière-Kipawa Superficie totale = 12 766,12 km ² Population 2001 = 85 habitants
Situation nouvelle :	TNO Laniel Superficie totale = 539,95 km ² Population 2001 = 85 habitants
	TNO Les Lacs-du-Témiscamingue Superficie totale = 12 226,17 km ² Population 2001 = 0 habitant

Source : Institut de la statistique du Québec, *Modifications aux municipalités du Québec*, 2005.

LE BULLETIN

CHANGEMENT DE LOOK

Après sept ans à arborer la même signature graphique, le bulletin a décidé de changer son image, de la tête aux pieds! Toujours conçue par la graphiste Lucie Baillargeon (*Les Arts Infographiques*), la nouvelle présentation est plus moderne, plus mordante et combien plus colorée! Nous espérons qu'elle saura vous plaire et nous vous invitons à nous faire part de vos commentaires, si ça vous dit.

Dans les derniers mois, vous avez été nombreux à troquer la copie que vous receviez par la poste pour la version électronique du bulletin, envoyée via le courriel. Nous vous remercions grandement d'avoir fait ce choix plus écologique et combien plus facilitant pour nous. Notre lectorat compte dorénavant 900 abonnés à la version électronique, et 450 abonnés qui reçoivent toujours une copie par la poste.

SORTI DES PRESSES

Desjardins Études économiques, *Survol de la situation économique*, région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue, juillet 2007.

Ministère des Ressources naturelles, Direction du développement de l'industrie des produits forestiers, *Répertoire des usines de transformation primaire du bois*, édition juillet 2007.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Indicateurs de l'éducation*, édition 2007, 2007.

Ministère de la Culture et des Communications du Québec, *Bibliothèques publiques, statistiques 2003-2004-2005*, 2005.

Fortier, Yves et Frédéric Savard, *Marché du travail et qualité des emplois dans les régions du Québec depuis la reprise de la fin des années 1990*, Centre d'études sur l'emploi et la technologie, 2006. Aussi : *La qualité des emplois : analyse des caractéristiques des emplois créés depuis la reprise de la fin des années 1990 (ensemble du Québec)*, Centre d'études sur l'emploi et la technologie, 2006.

Institut de la statistique du Québec, *Bulletin statistique régional de l'Abitibi-Témiscamingue*, 2007.

Gouvernement du Québec, *Groupe de travail sur les aides fiscales aux régions ressources et à la nouvelle économie, document de consultation*, juillet 2007.

Asselin, Hugo, *Emplois en dents de scie - Exploration des facteurs invoqués pour expliquer les crises dans l'industrie forestière québécoise (résumé)*, Greenpeace, 2007.

Société de l'assurance-automobile du Québec, *Bilan 2006 : accidents, parc automobile, permis de conduire*, juin 2007.

Emploi-Québec, *Les chiffres clés de l'emploi au Québec*, édition 2007.

Dugas, Clermont, *Impacts de la loi sur la protection du territoire et des activités agricoles dans les localités à l'extérieur de la plaine de Montréal*, juin 2007.

Hyperliens vers ces documents :
www.observat.qc.ca/trouvailles.htm



L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774
Télécopieur : 819 797-0960
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin
en format PDF, abonnez-vous :
observatoire@observat.qc.ca

ISBN : 1913-1313
1 350 abonnés

Rédaction
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Collaboration
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca
Lili Germain : lili@observat.qc.ca